

L'aigle pygargue à Scandola ou le retour d'un géant chez lui

Allé Sherkan, vas ! » Encouragé par son fauconnier Jacques-Olivier Travers, le pygargue à tête blanche déploie son mètre quatre-vingt d'envergure et fend l'air jusqu'à un autre gant de cuir. La scène paraîtrait presque banale si elle ne se déroulait dans le cadre enchanteur de la réserve de Scandola. C'est là, sous les regards émerveillés de Jean-Marie Dominici, responsable de la réserve pour le Parc naturel, et des membres de la fondation Antinea que la magie s'opère. Entre un îlot et la rive, dans un lieu nommé Spartiventu, Sherkan survole les flots. « *Si le paradis des aigles pêcheurs devait exister, il serait ici à Scandola* », assure Jacques-Olivier. Mais la petite équipe n'est pas là uniquement pour voir l'imposant rapace évoluer entre roches rouges et mer indigo.

La réintroduction du pygargue : un vieux rêve

Le parc régional, en collaboration avec le propriétaire de Sherkan, poursuit un vieux rêve oublié qui a soudain refait surface : la réintroduction dans la réserve de Scandola d'un « cousin » de Sherkan : le pygargue à queue blanche. Le pari est fou. Mais pas impossible lorsque l'on sait que l'oiseau de proie vivait dans la réserve jusqu'à l'extinction du dernier individu en 1959. « *C'est le plus grand rapace d'Europe, il en reste très peu. C'est pour cela que j'ai préféré amener un représentant d'une espèce beaucoup plus répandue, très proche du pygargue à queue blanche : mon aigle Sherkan, un pygargue à tête blanche plus communément appelé " aigle américain " »*, explique le fauconnier. Originaire de la région lyonnaise, Jacques-Olivier Travers travaille en collaboration avec la fondation Antinea qui sillonne actuellement la Corse. À bord de son navire *Fleur de passion*, elle poursuit sa mission en répertoriant les richesses locales. Et les bonnes idées pour les préserver. « *Toujours à partir de la thématique de la mer, nous avons décidé de nous intéresser aux oiseaux marins. Ces derniers rencontrent de plus en plus de difficultés pour nicher. La réserve de Scandola est une référence pour nous puisqu'elle est le seul endroit en Méditerranée occidentale où le balbuzard pêcheur perdure grâce au formidable travail des hommes du Parc* », souligne Alexandra Barbot, responsable de l'expédition.



En vol, Sherkan suit son maître sans le quitter des yeux. Le meilleur moyen pour les aigles adultes dans leur milieu naturel.

(Photos Mich-1 Luccioni)

A l'aide d'un... parapente !

C'est grâce à l'organisation que la rencontre entre Jean-Marie Dominici et Jacques-Olivier Travers a été possible.

Spécialiste des rapaces depuis toujours, responsable de parcs à oiseaux sur le Continent, il a développé une capacité extraordinaire à réintroduire dans leur milieu naturel les aigles adultes vivant en captivité grâce notamment au... parapente ! « *Tout d'abord, il est nécessaire de bien remuscler l'animal, de lui " réapprendre " à voler en quelque sorte. Grâce au survol régulier d'un territoire bien défini en parapente binôme, l'aigle procède à une délimitation naturelle à partir de trois points.*

« *Son aire d'évolution " triangulaire " étant créée, il n'en sort plus et se l'approprie* », développe le fauconnier. Pour la chasse ? « *Nous installons un filet avec des poissons à*

l'intérieur. Puis, progressivement nous agrandissons le piège pour finalement s'en débarrasser. Les résultats obtenus sont au-delà de nos espérances.

« En un mois seulement, un rapace est capable de chasser tout seul », assure-t-il. Une méthode qui pourrait intéresser le Parc naturel si la réintroduction est autorisée.

Cohabitation possible avec le balbuzard ?

Car de nombreuses données scientifiques restent à recueillir. Et des réponses sont à apporter.

La plus importante : comment réagira le balbuzard face à cette cohabitation ? Par manque de vent dans la réserve, il n'a pas été possible de faire une démonstration en parapente. Mais de retour à Galeria, les conditions climatiques sont toutes autres. Grâce aux fortes rafales, Jacques-Olivier Travers et son pilote parviennent à s'arracher du sol. Dans sa cage, Sherkan ne tient plus et veut rejoindre son maître. Une fois lâché, c'est un ballet aérien inédit.

L'aigle profite des courants ascendants pour s'élever. Il suit le parapente, ne le quitte pas des yeux, se pose sur le gant de son maître puis repart. Sherkan est le premier pygargue à évoluer dans le ciel de Galéria et de la réserve depuis 50 ans. Il porte l'espoir de revoir cette merveille de la nature évoluer dans la région.

Le retour tant espéré d'un géant chez lui. À Scandola.



*Source: Corse Matin 21 septembre
Photos : Michel Luccioni*